

où l'astre du jour vient se coucher derrière elles dans un lit de feu. Derrière ce quai, toujours, toujours ces coteaux hiératiques où la foi sema ses premiers germes et avec eux son premier culte et ses premiers monuments, d'où le sang des martyrs ruissela sur les Gaules ; toujours cette montagne, cimetière de l'ancien monde romain, du *Lugdunum* de Plancus, berceau de la croyance et de la civilisation chrétiennes, dans notre France ; toujours cette sainte montagne se dressant comme un véritable autel, s'épanouissant comme une corbeille de fleurs semées d'aigrettes et d'auréoles. De quelque côté qu'on envisage les horizons lyonnais, partout Fourvières en occupe le centre. C'est la boussole qui guide la nef lyonnaise, c'est le grand baromètre qui annonce à la cité les révolutions de la température, c'est pour tous le premier gradin du Ciel et l'ancre de l'espérance.

JOSEPH BARD.

